

FOOTBALL Gros plan sur le préparateur physique haut-rhinois

De l'Arabie Saoudite à l'Egypte : la vie de champion d'Afrique de Cheikh Bouziane

Parti tenter sa chance en Afrique, le préparateur physique Cheikh Bouziane a décroché la Coupe de la CAF (l'équivalent de l'Europa League) avec Zamalek (Egypte). Après des succès en Arabie Saoudite et en Egypte, le Haut-Rhinois cherche un challenge en France.

Quand il dispensait des cours à ses élèves en tant que professeur d'EPS, Cheikh Bouziane ne s'imaginait pas, quelques années plus tard, remporter un trophée continental. Le football va vite. Il a pu le constater de manière positive.

Aux tirs au but, un penalty annulé par le VAR

Le 26 mai dernier, après avoir perdu la manche aller au Maroc sur la pelouse de Berkane (1-0), le Zamalek de l'ancien Strasbourgeois Khalid Boutaïb refait son retard. Place à la cruelle séance de tirs au but pour départager les deux formations.

Sur le banc, Cheikh Bouziane se ronge les ongles. « Cet exercice ne nous avait pas réussi lors de la Coupe Arabe, où Al Ittihad s'était imposé aux penalties », se remémore le préparateur physique haut-rhinois.

Alors, forcément, les réminiscences de cette élimination ressurgissent. « En plus, on est impuissant depuis le banc. On vit le match comme un spectateur, même si on est mieux placé », se désole-t-il. « Sur notre deuxième tentative, ils ont même utilisé le VAR et notre joueur a dû retirer son penalty. Je n'ai jamais vu ça », poursuit-



Après avoir exercé en Afrique ces dernières années, Cheikh Bouziane regarde vers l'avant, à la recherche d'un nouveau défi. Photo DNA/Jean-Christophe DORN

il en n'y croyant toujours pas. Mais les nerfs des « Chevaliers Blancs » tiennent. Zamalek remporte le trophée.

Six ans plus tôt, Cheikh Bouziane ne s'occupait pas du secteur physique d'un champion d'Afrique. Professeur d'EPS, éducateur spécialisé, l'homme a plusieurs cordes à son arc. Il excelle en athlétisme, plus particulièrement sur le 800 mètres.

« J'ai arrêté à vingt ans mais j'aidais des amis à accomplir leur objectif sportif. » Cette passion se transforme en métier quand il décide de passer un diplôme universitaire en préparation physique. Dans le cadre de son apprentissage, le

Haut-Rhinois effectue un stage avec les U15 Nationaux de Schiltigheim.

Convaincu par ses qualités, José Guerra lui propose de l'accompagner en équipe première après la remontée du club en N3. S'en suivent des expériences de préparateur physique au Mars Bischheim et avec Nicolas Peifer, champion paralympique de tennis-fauteuil. Et puis, le Franco-Algérien fait une première rencontre déterminante avec le Mulhousien Alexandre Delal.

L'actuel préparateur physique de l'équipe nationale d'Algérie glisse le nom de Bouziane à Christian Gross,

l'architecte du FC Bâle (1999-2009). Un soir d'été 2014, l'entraîneur suisse le contacte pour partir en Arabie Saoudite et intégrer son staff à Al Ahli Djeddah, l'un des plus grands clubs du pays.

« C'était quelque chose de voir la "MSN" jouer à quelques mètres de moi »

« J'ai ressenti un mélange d'excitation et de doute. On se demande toujours si on fera l'affaire », se souvient-il. Le staff fera plus que l'affaire. Dans un pays réputé pour être un cimetière d'entraîneurs - Fabio Cannavaro n'a tenu que quatre mois -, Christian Gross et Cheikh Bouziane res-

tent trois ans. Dès la première saison, Al-Ahli termine deuxième et remporte la Coupe du Prince (l'équivalent de la Coupe de la Ligue).

« Il y avait une ferveur dingue : 60 000 personnes, une agitation folle. Tout le monde souhaitait faire une photo avec le trophée. » L'année suivante, il serre la main de l'Altesse Royale après la victoire en Coupe du Roi. Les hommes de Christian Gross réalisent même le doublé en remportant le championnat. Mais ce bilan ne semble pas suffire.

À l'instar du staff, le contrat de Cheikh Bouziane n'est pas prolongé. Il quitte l'Arabie Saoudite. Brevement. En octobre, l'entraîneur suisse est appelé à la rescousse pour assurer l'intérim jusqu'à la fin de la saison. L'Alsacien refait ses valises.

« Ça s'est bien passé, même si on a perdu deux finales. C'était rageant. Mais on a eu l'occasion aussi de disputer un match amical face au Barça », explique l'homme de 46 ans.

Les Catalans s'imposent 5-3. Le trio Messi-Neymar-Suarez joue une demi-heure, le temps d'inscrire trois buts. « C'était quelque chose de les voir à l'œuvre à quelques mètres de moi », admet celui qui a échangé quelques mots avec le champion du monde Samuel Umtiti.

Après une année de repos où il en a profité pour se spécialiser dans la réathlétisation, Christian Gross le rappelle, donc, pour partir cette fois en Egypte. Après avoir découvert en Arabie Saoudite les restaurants où « les familles étaient séparées des gens célibataires », il entame un autre chapitre exotique. Là-bas, il visite les pyramides - « lieux immen-

ses même si c'est moins grand que je ne le pensais », découvre une circulation chaotique, « mille fois pire qu'à Paris ». « Ça klaxonne sans arrêt, ce qui n'est pas étonnant dans une mégapole de vingt millions d'habitants. » Mais il regrette de « n'avoir pas eu le temps d'aller à Louxor ».

Un déplacement en Algérie inoubliable

Sur le plan sportif, il parcourt l'Afrique lors de cette fameuse Coupe de la CAF. Angola, Kenya, Tchad... Cheikh Bouziane regrette de ne pas avoir eu le temps de visiter les pays. « On ne fait qu'y transiter pour jouer. »

Mais un déplacement lui procure bien des émotions. L'Algérie, le pays de ses parents. « On a joué au stade du 5-juillet, l'enceinte nationale. Mon frère et mes neveux avaient fait le déplacement. Même si je n'étais pas sur le terrain, je me sentais pousser des ailes. »

Hélas, quelques jours après avoir remporté la Coupe de la Confédération, le sulfureux président du Zamalek Mortada Mansour ne prolonge pas le contrat de Christian Gross et de son staff. « J'ai des regrets car il restait des échéances, étant donné que le championnat a été suspendu en perspective de la Coupe d'Afrique des Nations », regrette-t-il.

À quelque chose malheur est bon. De retour à Strasbourg, le préparateur physique a retrouvé ses proches. Il aimerait trouver un nouveau challenge en France. Après avoir prouvé son talent en Afrique, Cheikh Bouziane souhaite démontrer qu'il est possible d'être prophète en son pays.

Julien PARCINSKI

FOOTBALL Carnets de balle

AS Munster : dix joueurs seniors au sein du comité

LONGÉVITÉ. Bertrand Gazet (58 printemps) entamera, cet été, sa 22^e saison à la tête de l'AS Munster. Le Calaisien d'origine a intégré le club de la vallée à l'âge de 23 ans, en tant que joueur, avant de prendre la présidence en 1998.

« L'ASM fêtera son centenaire en 2021 », rappelle fièrement le dirigeant, qui a reçu les professionnels de l'AJ Auxerre en stage tout au long de la semaine dernière (voir nos précédentes éditions). « Je ne pense pas que beaucoup de clubs alsaciens puissent se targuer

d'avoir un siècle d'existence. »

IMPLICATION. L'AS Munster présente une particularité intéressante : son comité de 21 membres est composé pour moitié de « joueurs seniors » (dix très exactement), souligne Bertrand Gazet.

« Ici, on a toujours voulu que les licenciés soient impliqués et qu'ils ne viennent pas seulement pour jouer, insiste le président. Ils sont aussi là pour aider, en s'occupant d'équipes de jeunes ou en faisant la touche pendant les matches par exemple. »

qui nous l'a conseillée et à Pierrick Buchon, de l'association Marie Pire, pour les démarches administratives », glisse Robert Pallaro, le coach altkirchois.

FOOTBALL Bidouzo de retour à Saint-Louis

Le FC Saint-Louis/Neuweg (National 3) a enregistré son quatrième renfort lors du mercato estival. Axel Bidouzo, déjà Ludovicien de 2015 à 2018, revient dans la cité frontalière après une saison passée au Racing Besan-

NATATION ARTISTIQUE Les SRC ont réussi une belle fin de saison

Les nageuses colmariennes se distinguent

Les compétitions de natation artistique se sont enchaînées en cette fin de saison et les résultats ont été au rendez-vous pour les SR Colmar.

Pour la première fois, les SR Colmar étaient présents aux championnats de France Nationale 3 dans les catégories jeunes et avenir.

Chez les jeunes, Caroline Bak et Salomé Liecht ont représenté fièrement les couleurs du club jusqu'aux championnats de France N3, qui ont eu lieu dernièrement à Dunkerque.

En avenir, bien que novices pour la plupart, les Colmariennes - âgées de 10 à 12 ans - ont donné le maximum pour qualifier le ballet d'équipe aux championnats de France N3. Mention spéciale pour le duo libre nagé par Téa Voinson et Lina Obrecht, qui termine au pied du podium, à la quatrième place donc, en N3.

Dans le Challenge régional, les SRC ont récolté une pluie



Les Colmariennes Maelys Poirée, Eléa Mura, Eloane Royer, Lina Obrecht, Céliane Royer, Naelle Rondeau, Téa Voinson (en bas de g. à dr.), Lou Valentin, Lucie Herzog, Ines Nagl et Emma Ziessel (en haut de g. à dr.) peuvent être fières de leurs performances. Document remis

de médailles (quatre sur les six engagées). Céliane Royer a terminé première en solo poussie-

nes. En solo jeunes, Lou Valentin a décroché la deuxième place et Ines Nagl a fini troisiè-

me. Enfin, Lucie Herzog s'est adjugé la deuxième place en solo seniors.

EN BREF

HANDBALL

Yabon à l'US Altkirch L'US Altkirch (N1) s'est attaché les services de Falonne Yabon. Agée de 32 ans, l'internationale gabonaise évoluait à La Roche-sur-Yon (N1) lors de la saison écoulée. Elle y a marqué 53 buts. L'aînière droite, qui peut aussi jouer arrière, sera présente début août pour la reprise de l'entraînement avant de partir en sélection (elle espère jouer le Mondial au Japon en décembre). « Nous la retrouverons pour le début du championnat. C'est une belle recrue. Merci à Diane Yimga